

Notre-Dame de Paris : la renaissance sera longue

Mgr Michel Aupetit, archevêque de Paris, recevra au Puy du Fou, ce vendredi, un don au profit de Notre-Dame de Paris. Dont la renaissance sera longue.

Jamais sans doute une vague de promesses de dons n'aura été aussi rapide et conséquente que l'élan mondial de soutiens provoqué par l'image effrayante de Notre-Dame de Paris en flammes : « La collecte évoquée – le fameux “milliard” – n'est consolidée par aucune fondation, aucune autorité. La majeure partie de ces dons n'ont pas encore été concrétisés. Au fur et à mesure des expertises, les besoins apparaissent considérables. C'est pourquoi la collecte continue » communique Mgr Aupetit. L'archevêque de Paris sera ce soir au Puy du Fou (Vendée), pour recevoir un don offert par les bénévoles puyfolais, qui viendra s'ajouter à la somme dont le Fonds Cathédrale de Paris dispose immédiatement.

40 millions d'euros pour sécuriser l'édifice

Ce nouveau soutien financier apportera aussi du baume au cœur de la Fondation Notre-Dame, au moment où le procureur de Paris clôture l'enquête préliminaire sur les causes de l'incendie, avec 1.125 feuillets de procédure, 96 scellés et une centaine d'auditions : « Aucun élément ne permet d'accréditer l'hypothèse d'une origine criminelle. Certaines défaillances ont été mises en évidence. » affirme



Mgr Aupetit est attendu au Puy du Fou ce samedi soir, pour recevoir un don de quelque 300.000 €.

(photo Yannick Boschat/Diocèse de Paris)

notamment le procureur de la République de Paris, qui a ouvert une information judiciaire contre X, nouvelles investigations à l'appui, du chef de « dégradations involontaires par incendie par violation manifestement délibérée d'une obligation de prudence ou de sécurité imposée par la loi ou le règlement, intervenues dans des conditions de nature à exposer les personnes à un dommage

corporel. » Visés, notamment : un dysfonctionnement du système électrique, voire une cigarette mal éteinte (des mégots auraient été identifiés par ADN)...

Les retombées poussiéreuses des 400 tonnes de plomb à totalement décontaminer (dont on parle peu), dans et aux alentours de la cathédrale, et un chantier de reconstruction aléatoire, font que Notre-Dame

renaîtra doucement de ses cendres.

« La sécurisation de l'édifice est estimée au minimum à 40 millions d'euros, avec des incertitudes, comme récemment le doublement imprévu d'un arc-boutant en bois, qui supporte les arcs-boutants en pierre, trop sollicités par l'absence de toit. Des capteurs, sondes et lasers ont d'ailleurs été installés pour mesurer tous les dégâts », énonce Christophe Rousselot, délégué général de la Fondation Notre-Dame, ex-employé de la Chambre de commerce et d'industrie de Tours. « Personne ne peut sérieusement donner le diagnostic actuel de la solidité et de la stabilité de tous les éléments d'architecture. Le résultat ne sera probablement pas connu avant le printemps 2020. »

D'ici là, la conservation de Notre-Dame se poursuivra à son rythme, avec un point névralgique : une restauration des dégâts de sa couverture à l'authentique, ou avec une architecture novatrice, comme une strate du temps ? « Le diocèse de Paris va être très attentif à ce qui sera choisi de réaliser. Certes, la flèche s'impose à l'esprit car elle donne aussi l'élan spirituel vers le ciel ! Cependant, le réaménagement du chœur par exemple, est tout aussi important. C'est pourquoi l'Église s'organise pour réfléchir avec les pouvoirs publics. »

Dominique Michonneau

••• 300.000 € venus du Puy du Fou

Les 4.150 bénévoles de l'association du Puy du Fou (Vendée) apportent leur pierre à la renaissance de Notre-Dame de Paris. Après l'incendie, une séance exceptionnelle avait été rajoutée le vendredi 7 juin dernier aux vingt-huit représentations 2019 du spectacle nocturne. La recette de cette soirée, à guichets fermés, a généré plus de 300.000 €, intégralement reversés au fonds de restauration de Notre-Dame.

Les dons sont toujours les bienvenus. Le chantier de reconstruction s'annonce gigantesque. Certes, les promesses de dons approchent 900 millions d'euros. Une somme encore loin d'être parvenue dans les caisses de Notre-Dame de Paris. Car il reste des milliers de chèques et des dons en espèces à traiter pour les quatre



Le 7 juin, Notre-Dame est apparue lors de la Cinéscénie en son honneur

(Photo Puy du Fou)

organismes habilités à recevoir les dons, et à mettre en place les conventions de donation pour « protéger le donateur », a dit Mgr Aupetit, en adéquation avec le texte de loi encadrant la restauration. L'archevêque de

Paris a annoncé aussi que d'ores et déjà, le Fonds Cathédrale de Paris disposait de « 38 millions d'euros de dons », issus de 42.000 particuliers et 60 entreprises et collectivités publiques françaises et étran-

gères. « Le total des dons reçus et des promesses de dons à la Fondation Notre-Dame s'élève actuellement à 396 millions d'euros, qui seront débloqués aussi au fur et à mesure des tranches de travaux », explique Christophe Rousselot, qui espère pouvoir permettre au public de se rapprocher de Notre-Dame, fin juillet 2019, avec un accueil aménagé près de la cathédrale, un espace informatif sur les travaux dans l'Hôtel-Dieu, et un sanctuaire marial.

Comment donner pour participer à la renaissance de Notre-Dame de Paris. Attention, seuls les établissements habilités à recevoir les dons sont accessibles sur le site mis en place par le gouvernement. Renseignements : gouvernement.fr/rebatirnotredame La Fondation Notre-Dame en fait partie, avec une page dédiée sur fondationnotredame.fr

» édito

Famille



par Olivier Pirot

Comme on pouvait s'y attendre, l'affaire Rugby feuilletonne. Et le ministre verse lui-même au robinet médiatique en plein cœur de l'été. Il donne néanmoins l'impression de ramer seul à contre-courant. L'absence de remplaçant évident semble l'avoir sauvé pour l'instant mais les marques de soutien n'affluent pas depuis la majorité.

Sur Twitter, François de Rugy relaye bien des messages de supporters mais aucun politique de premier plan. Alors que les ministres ne sont pas encore partis en vacances...

François de Rugy est pourtant numéro deux du gouvernement. S'il occupe cette position, c'est surtout parce qu'il a remplacé Nicolas Hulot qui disposait déjà de ce large périmètre. Ce n'est pas son poids politique, ni son influence dans la société civile qui l'ont amené à ce niveau dans l'ordre protocolaire.

Transfuge d'Europe écologie-les Verts, François de Rugy est aussi passé par la primaire socialiste avant l'élection présidentielle. Autant dire que tout le monde ne l'a pas suivi dans ce cheminement.

Ne faisant pas partie de la « famille » LREM qui s'est construite avant et pendant la campagne présidentielle, on peut comprendre ce manque de soutien. Sans compter que le limogeage sans tact ni sommation de sa directrice de cabinet n'aide pas à sa défense. Ou alors, échaudés par l'affaire Benalla l'an passé, beaucoup de membres de la majorité préfèrent attendre et ne pas trop parler... puisque le feuilleton semble loin d'être terminé.

aujourd'hui

> **Emmanuel Macron** s'adresse à la communauté militaire à la veille du 14 juillet.

> A **Nice**, premier feu d'artifice pour la fête nationale depuis l'attentat du 14 juillet 2016.

> Décollage de mission indienne **Chandrayaan-2** vers la Lune.

sur lanr.fr

67 % des Français ont du mal à déconnecter du boulot pendant leurs congés